

# CARNET DE BORD



Ecole des Pupilles de l'Air - GRENOBLE

N° 4 1955

20 F

offert par M<sup>r</sup> E. LE SAULNIER

# S O M M A I R E

\*\*\*\*\*

<u>EDITORIAL</u> .....	2
<u>RESERVE AUX "BLEUS"</u> .....	4
<u>LES COMMANDANTS SE SUIVENT</u> .....	6
<u>SOTTISIER</u> .....	7
<u>A LA MERE DE L'ENFANT</u> .....	9
<u>CONSIGNE DU 13-11-55</u> .....	10
<u>AU FEU</u> .....	12
<u>DESTINEE</u> .....	14
<u>DICTIONNAIRE DU PUPILLE</u> .....	18
<u>LE COIN DES ANCIENS</u>	
<u>PROCES-VERBAL DE LA REUNION GENERALE</u> ..	21
<u>CONCOURS</u> .....	25
<u>LETTRE D'UN ANCIEN</u> .....	26

## EDITORIAL

\*\*\*\*\*

Toujours à l'avant-garde du progrès, Carnet de Bord vient de faire "peau neuve". Vous avouerez tout de même qu'il présente mieux. Aussi, nous sommes heureux de pouvoir offrir aux Elèves de l'E.P.A. une publication faite par eux et pour eux et qui leur semblera, nous l'espérons, plus digne d'eux.

Si la présentation s'est améliorée, nous aimerions que vous trouviez que la qualité des articles que nous publions a évolué dans le même sens.

Cependant, vous devez quand même bien vous douter que l'équipe de Carnet de Bord, toute dynamique qu'elle veuille paraître - et qu'elle soit, j'en suis sûr - n'a pas pu seule faire du journal ce qu'il est devenu : l'Ecole des pupilles de l'Air et ceux qui s'y intéressent ont une nouvelle fois montré leur solidarité. Nous voudrions que tous ceux qui nous ont aidés à l'amélioration de notre publication trouvent ici l'expression de notre gratitude. Nous citerons le Colonel BLONDEAU pour son intervention auprès des "Ailes Brisées" : le Commandant PANTHÈNE qui nous a par ailleurs accordé un interview ; Monsieur FENOUILLET, Officier de réserve de l'Armée de l'Air, qui a pris en mains la publication ; le Capitaine MOUTET, Monsieur THIEULLE Monsieur FERRIEU, le Sergent TADDEI, le Sergent BRUMELOT. Grâce à eux, Carnet de Bord a pris sa forme définitive.

Ainsi Carnet de Bord va pouvoir paraître en toute liberté : l'Administration, si elle nous a aidé matériellement s'est élégamment abstenue de toute directive quant à l'esprit des articles. Carnet de Bord est, reste le journal des élèves.

On change tout, ou on ne change rien : nous avons décidé d'ouvrir dans ce numéro deux rubriques nouvelles ; le sottisier sera, nous l'espérons, le bienvenu et tous, professeurs, cadres et élèves vous aurez sans doute plaisir à reconnaître là, les perles que vous aurez sorties dans le courant du trimestre ; le dictionnaire pupille apprendra aux nouveaux les expressions typiques du langage E.P.A. (chaque élève ayant trouvé une définition astucieuse et nouvelle est invité à la communiquer à un membre de l'équipe du journal qui la fera publier au numéro suivant). D'avance, nous vous prévenons que vous trouverez là des mots qu'il est peu recommandable d'utiliser en dissertation. D'autres se sont chargés de pareilles choses et nous ne voulons certes pas concurrencer nos Dignes Académiciens ni dans leur tâche, ni dans leur prestige.

Enfin Carnet de Bord est le journal des pupilles et nous demandons à tous les élèves d'imiter l'exemple que leur donnent ceux qui ont collaboré à la matière de ce numéro et que nous remercions chaleureusement.

A. C.

#### ABONNEMENTS

\*\*\*\*\*

Les personnes désirant souscrire à un abonnement pour l'année scolaire 1955-56 devront le faire savoir à la direction du journal (classe de M.E.). Le prix en est de cent francs (non compris le numéro spécial aux Anciens Elèves) + frais d'envoi.

## RESERVE AUX "BLEUS"

Vous voilà depuis un peu plus d'un mois à l'Ecole des Pupilles de l'Air et, avouons-le, elle doit bien vous sembler un peu rébarbative. Vous vous êtes trouvés jetés dans un assemblage d'uniformes, de bâtiments, de tables, de livres et de camions. Il y a de quoi être un peu désorienté. D'abord, c'est pour beaucoup d'entre vous la première année d'internat et vous vous demandez avec un peu d'inquiétude comment cela va se passer. Ensuite, il y a l'uniforme, avec ses avantages et ses inconvénients (Mais au début vous ne verrez que les premiers). En effet, s'il vous est interdit de participer à des manifestations telles que les monomes, vous bénéficiez de diverses réductions dans les trains, les cinémas et la piscine, en plus d'un certain prestige d'être différent du vulgaire "pékin".

Ensuite viennent les bâtiments, les tables, les livres et tout le vaste bric-à-brac scolaire. Vous verrez qu'il ne diffère pas tellement de celui des autres écoles et à même souvent l'avantage d'être plus moderne.

Puis il y a les officiers et les sous-officiers. Pour ces derniers, pas de complications, appelez-les tous "chef". Mais vous aurez intérêt à apprendre, si vous ne le savez déjà, la nomenclature des grades d'officier, car si vous pouvez appeler commandant un capitaine, ne vous risquez pas à faire le contraire.

Quant aux professeurs, ce doit déjà être de vieilles connaissances et, à défaut de savoir leurs noms, vous avez du les gratifier de surnoms aussi variés et poétiques qu'évocateurs.

Enfin, il y a les autres élèves. Au début, ils vous sembleront bien un peu méprisants et distants.

Ce n'est pas étonnant. Dites-vous d'abord que vous leur semblez bien plus petits que ceux de l'an dernier. C'est un fait que, pour les "grands", les sixièmes ont l'air de rétrécir à chaque rentrée. Ensuite vous arrivez comme de petits chiens dans un jeu de quilles, démolissant un peu plus chaque année l'assemblage des traditions qui ont été créées par les "Anciens" de l'école, ceux qui rayent parfois le ciel d'une traînée blanche ou pour le repos de l'âme desquels on prie à la chapelle. Il est des écoles où on encourage les traditions, il en est d'autres où on les sape. Ainsi ont disparus les "bathêmes" (1), les gigantesques batailles qui opposaient jadis compagnie à compagnie, lorsque la neige recouvrait Grenoble, le monôme de fin d'année parce qu'une dizaine d'excités ont commis quelques excès reprochés autant par les élèves que par les surveillants. Ainsi vont disparaître les dernières manifestations de l'esprit pupille. Vous êtes avertis : dépêchez-vous de devenir rapidement de Vrais pupilles, car c'est à vous que reviendra le soin - j'allais dire l'honneur - de restaurer ces traditions dans ce qu'elles avaient de gaieté et de pondération.

Enfin, souvenez-vous que l'école n'est pas uniquement la quatrième compagnie et que les "Grands" ne sont pas les cinquièmes, mais ceux qui vont quitter l'école. Souvenez-vous qu'il y a partout de braves garçons et de mauvaises têtes : évitez donc de vous laisser entraîner dans certaines manifestations qui risquent de mal tourner.

Sur ce, "Carnet de Bord", qui est votre revue comme celle de tous les pupilles, vous souhaite une longue, heureuse et fertile suite d'années scolaires dans les rangs de l'E.P.A. Et souvenez-vous que, malgré tout l'apparat de l'internat, ce qui compte avant tout, ce sont vos études, contrairement à ce que pourrait faire croire leur nom de "secondaires"!

H.B.P.

(1) ne pas confondre Bathême et Bahutage.

## LES COMMANDANTS SE SUIVENT....

\*\*\*\*\*

L'histoire nous fournit de nombreux exemples de gens surpris en découvrant que d'autres personnes étaient plus convaincues qu'eux-mêmes des idées dont ils étaient les défenseurs. On pourrait ainsi citer Louis XVIII et les "Ultras", Guillaume Ier et Bismark etc... On pourra à l'avenir citer l'exemple des rédacteurs de "Carnet de Bord".

Ceux-ci, en effet, avaient pris la décision d'interviewer le nouveau Commandant en second de l'école. Une entrevue leur fut facilement accordée et un questionnaire fut remis au Commandant PANTHEMÉ. Quelques jours après les "reporters" arrivèrent en affutant leurs crayons et en préparant leurs blocs-notes. Ils durent vite les rentrer. Tout ce qu'ils purent en effet tirer du Commandant fut ceci :

"Carnet de Bord", à mon avis, n'est une tribune ni pour le commandant en second ni en général pour la "Strasse". C'est le journal des élèves pour les élèves et les anciens élèves. Les Officiers et les Professeurs disposent de multiples moyens d'expression - pas toujours très appréciés des intéressés... - pour communiquer leurs vues. Les élèves, eux, n'ont que les devoirs, les leçons et autres compositions ; ils sont donc nettement défavorisés. "Carnet de Bord" doit permettre dans une certaine mesure de remédier à cette injustice. A mon arrivée ici je lui souhaite donc bonne humeur, idées constructives, poésie, astuce etc... et surtout durée."

Tous les pupilles, nous le croyons, sont du même avis que le commandant PANTHEMÉ. C'est pourquoi nous sommes persuadés que la "Strasse", les Pupilles et "Carnet de Bord" s'entendront toujours aussi bien sur tous les sujets. Que l'on nous permette de terminer cet article en remerciant le Commandant pour l'aide qu'il a apporté du point de vue matériel à ce numéro de la revue des élèves.

\*\*\*\*\*

Vous avez déjà vu des huîtres perlières. Ce sont des coquillages se développant dans la mer, nous disent les élèves ferrés en sciences naturelles. Leur principale caractéristique est d'avoir une grande bouche qui s'ouvre pour laisser entrevoir les perles que contient cet écrin naturel. Jusqu'ici, d'ailleurs, on nous enseignait que c'était une propriété caractéristique que seules possédaient les huîtres perlières. Cette affirmation, affirmons-nous à présent, est fautive. En effet, une étude méthodique montre qu'à l'école des Pupilles de l'Air il y a aussi des bouches qui s'ouvrent pour exposer à la lumière du jour des perles magnifiques. Un vrai collier, si on en juge par ces quelques exemples pêchés non dans un parc d'ostreiculture, mais dans les propos des élèves et des professeurs de l'E.P.A. (fraîcheur garantie : la plus vieille date d'un mois).

A tout seigneur tout honneur, commençons cette pêche dans la mer qui, nous dit un professeur, "déroule un tapis sous les pieds du navire".

Ensuite occupons-nous des mathématiques.

- "Mathématiciens et physiciens, nous dit-on, sont du même avis sans l'être tout en l'étant". D'autre part, n'oublions pas que :

- "Si les valeurs sont petites,  $R$  est pratiquement égal à  $R^n$ ".

Mais ne nous laissons pas mettre "des oeillères qui étouffent l'individu" et savourons cet :

- "Éteignez les rideaux, au fond, et baissez

les lumières !" ou cet :

- "Amenez le vent !". Remarquons en passant qu' "un trait noir sur fond blanc ne fait pas le même effet que le même trait sur fond noir". Et admirons celui qui nous a remis un article à publier en nous disant :

- "Tâchez que cela ne se communique pas trop". Nous terminerons en admirant cette phrase parue en rapport, exemple de "liaisons dangereuses" :

- "Les rideaux seront descendus en montant au dortoir et montés en descendant". Et en citant ces deux vers classiques qui, eux, remontent à l'an dernier :

- "If you speak derrière mon back  
You will not have your BAC".

Evidemment, les professeurs l'emportent de loin dans ce numéro. Ils pourront toujours se consoler en se disant que c'est parce que les élèves écoutent leurs cours avec attention. Cependant, s'ils désirent montrer, exemples à l'appui, que les élèves savent aussi égayer leurs rédactions, nous sommes à leur disposition.

H.B.P.

A LA MERE DE L'ENFANT

\*\*\*\*\*

Oh ! Vous aurez trop dit au pauvre petit ange  
Qu'il est une école là-bas  
Où de bons professeurs en grand savant vous changent  
Qu'il est doux d'y entrer bientôt,

Que l'école est un dôme aux merveilleux pilastres  
Une tente aux riches couleurs  
Un jardin bleu rempli de fleurs qui sont des maths  
Et de dictées remplies de fleurs,

Que c'est un lieu charmant plus qu'on ne saurait  
Où toujours, se laissant charmer (dire  
On a de bons copains pour jouer et pour rire  
Et de bons chefs pour vous soigner...

Si bien qu'un jour, ô deuil, irréparable perte  
Le doux être s'en est allé  
Hélas ! vous l'avez donc jeté dans cette cage  
Où votre oiseau s'est enfermé. (ouverte

V. Hugo (Les Contemplations) (?)

H.B.P.

CONSIGNE DU 13-11-55

\*\*\*\*\*

Ainsi que chaque pupille aujourd'hui consigné  
Je lègue ces quelques vers à la postérité.

Que n'ai-je pu trouver dans un quelconque ouvrage  
Une dizaine de lignes au milieu d'une page  
Fut-elle de Montesquieu, de Voltaire ou de Pline  
Pourvu qu'elle m'indiquât ce qu'est la discipline.

Infortuné pupille, te voilà condamné.  
Pendant plus de deux heures, sèche sur ce sujet  
À quoi sert en effet, d'avoir plume et crayon  
Si tu constates en toi l'absence d'inspiration.

Plaisanterie sinistre que les anciens ont fait  
N'ayant pas avant nous, traité ce même sujet.  
"La discipline fait la force de notre armée"  
Mais ce n'est pas chez nous qu'il faut chercher  
(l'armée

Le pupille moyen, patient et pacifique  
Chaque jour, chaque nuit, est soumis à critique  
Prends garde, camarade, n'hausse pas trop le ton  
Le surveillant est là, son carnet, son crayon.

Et d'un geste plein d'ardeur, aussitôt que levé,  
Des mauvaises notes, vois-tu, il va distribuer.  
C'est ainsi, Camarade, que je suis obligé  
Assis sur un banc dur, à bien mal versifier.

Six, vois-tu, est le nombre fatidique  
Après le trois, le six devient historique  
Qui eût pu se douter qu'un avenir brillant  
Attendait ce beau chiffre, pour moi fort embêtant.

Hier à midi, oh, l'étrange surprise,  
J'appris avec stupeur, en mouillant ma chemise  
Que pour le lendemain, on m'avait invité,  
A faire, avec d'autres, la ballade des Consignés.

Je fus averti, la nuit, par un signe divin  
D'un changement de programme pour le lendemain  
Fort heureux de cette aubaine inespérée,  
J'aimais bien ce marché que je croyais gagner.

Hélas, mes frères, il me vous faut signaler  
Qu'à de tels changements, nous sommes toujours  
Moi qui espérait, au cours de ces deux heures  
Me reposer un peu, dans notre bell' demeure (roulés

En fait je fus servi, et l'on m'a demandé  
De parler discipline, dire ce que j'en pensais  
Mais vous le constatez, ce splendide sujet  
En dépit du bon sens, ne m'a pas emballé.

R.K.

A D R E S S E

\*\*\*\*\*

Nous serons heureux de communiquer aux anciens Elèves qui le désirent, l'adresse de tel ou tel de leurs camarades. Qu'ils nous écrivent... sans oublier d'indiquer la leur.

\*\*\*\*\*

Pin Pon ! Pin Pon ! quelle chanson !  
Certains la trouvent triste, chez d'autres elle est  
la source de cauchemars ; d'autres encore l'entend-  
ent sans émotion aucune.

Supposons, par exemple, un internat, la nuit.  
Tous les élèves dorment... ou sont censés dormir.  
Tout à coup, on les réveille en sursaut :

- "Eh ! réveille-toi ! y a l'feu à la boîte !"  
La première réaction de ces chérubins est de dire :

- "Oh...mince alors ! Il va falloir évacuer le  
dortoir... et j'ai tellement sommeil !".

Mais ce n'est pas le dortoir qui brûle ; c'est  
un bâtiment tout à côté qui abritait plusieurs bu-  
reaux et une classe.

Parmi les élèves qui sont aux fenêtres, on en  
voit certains dont le visage est orné d'une souris  
épanoui ; ils sont contents : c'est leur classe qui  
flambe !

D'autres font des remarques d'intérêt hau-  
tement scientifique, à savoir que le bois est com-  
bustible, qu'il brûle bien et que sa fumée sent  
mauvais.

D'autres encore, ne disent rien, parce qu'oc-  
cupés à se dégager de la masse des spectateurs qui  
les coincent contre la fenêtre.

Les derniers, de nature peu curieuse, préfè-  
rent rester au lit, bien au chaud sous leurs quatre  
ou cinq épaisseurs de couvertures.

Mais il n'y a pas que les élèves qui ont vu l'incendie ; il y a aussi les voisins.

Le monsieur qui habite l'immeuble en face :

- "Ils en font un de ces bruits ! plus moyen de dormir".

La demoiselle qui loge à côté :

- "Comme ils sont beaux ces pompiers ! "

L'agent d'assurance :

- "Vous n'auriez pas tous ces tracas si vous vous étiez assurés contre l'incendie. Voyez nos contrats ! il n'y en aura pour tout le monde".

Le gaffeur (s'approchant des pompiers, une cigarette à la main) :

- "Vous n'auriez pas du feu ? "

Puis l'incendie est maîtrisé, chacun retourne à son lit. Le lendemain matin, on regarde le bric-à-brac formé par les objets que l'on a pu sauver des flammes.

Deux jours après, personne n'y songe plus ; il n'y en a qu'un qui se frotte alors les mains : c'est votre serviteur :

- "Cela va faire un bel article ! "

R.F.

\*\*\*\*\*

Ceci est l'histoire de ma vie. Une vie constamment dominée par une unique obsession et, bien que cette histoire ait bien fini pour moi, elle m'a fait passer par des moments pénibles qui commandent le respect. Je demande donc à mon lecteur de ne pas rire en me lisant.

J'étais jadis un bon et brave pupille, normalement entré en sixième à la suite d'un concours moyen, pas mieux classé qu'un autre, possédant à son actif un nombre correct de consignes et de tenues de campagne, légèrement "barbeau" sur les bords. Pendant des années je n'avais jamais songé qu'à passer normalement dans la classe supérieure et ne me posais pas trop de questions, jusqu'au jour où j'entendis parler de l'"Uniforme Ajouté".

Ce fut un de mes condisciples qui me jeta ce nom à la figure au cours d'une dispute. Aussitôt après avoir prononcé ce mot, d'ailleurs, il pâlit, rougit, jaunit, verdit et tourna les talons. Je fus intrigué et allais demander à mon meilleur camarade

- "Dis-moi, qu'est-ce que l'Uniforme Ajouté ?"

Il pâlit, jaunit, verdit, rougit, me tourna le dos et se sauva sans répondre un mot. Désormais il prit soin de m'éviter soigneusement et, devant cette attitude, je décidai de ne plus parler à mes camarades de cette question.

Peu de temps après je me trouvais assis dans un car roulant dans la montagne. C'était au cours d'une promenade et, profitant de la conversation à bâtons rompus que j'avais avec un Chef assis à côté

té de moi, je lui posais la question qui m'intriguait :

- "Pouvez-vous me dire qu'est-ce qu'est l'Uniforme Ajouté ?".

Le Chef rougit, pâlit, verdit, jaunit et, l'instant d'après je regrettais mon imprudence, assis au bord de la route. J'avais été en effet, éjecté assez brutalement du car. Le chemin du retour à l'école me semble plutôt long et lorsque je me présentai, épuisé, au poste, j'avais fait quelques vingt kilomètres à pied. Malgré l'heure tardive (ou plutôt matinale, car il devait être près de une heure du matin) on m'informa que je devais passer le lendemain devant le Conseil de Discipline pour insulte à un surveillant dans l'exercice de ses fonctions.

Le lendemain je fus condamné en bonne et due forme à un blâme. Puni pour puni, me dis-je, autant l'être pour quelque chose, et, me tournant hardiment vers les juges, je leur demandais à brûle-pourpoint

- "Pourriez-vous me renseigner au sujet de l'Uniforme Ajouté ?".

Avec un ensemble parfait le Conseil de Discipline pâlit, rougit, jaunit, verdit. Puis, une moitié de ses membres se précipita pour ouvrir la fenêtre tandis que l'autre moitié m'empoignait. Trois secondes cinq dixièmes après j'atterrissais dans la rue. Douze secondes après ma valise atterrit sur ma tête. La fenêtre claqua en se refermant.

Désormais je n'eus plus qu'une idée : percer ce mystère. Je songeais un instant à utiliser mes relations avec l'école et écrivit au secrétaire de l'Association des Anciens Elèves une lettre où je lui demandais, avec tous les égards possibles :

- "Qu'est-ce que l'Uniforme Ajouté ?".

Je reçu le surlendemain un mot sur papier multicolore m'informant d'un ton sec que j'étais radié de l'Association. Tout avait l'air perdu. Mais j'étais opiniâtre et décidais que la seule manière d'avoir la réponse était de revenir à l'école craint et respecté. C'est ce à quoi je m'attachai. C'était évidemment une tâche requérant beaucoup de peine, mais je devais en être récompensé.

Je décidais d'abord d'être ministre. Je m'affiliais au parti W Z K qui avait l'air de prendre de l'importance. Après une dure campagne électorale, je fus élu député du Haut-Rhin. C'est alors qu'éclata la quatrième guerre mondiale. Me disant qu'après tout il valait mieux revenir à l'école général ou Maréchal de France, je démissionnais et m'engageais comme Lieutenant dans les troupes hélicoptérées. Malheureusement mon pied se posa malencontreusement sur une peau d'orange dès le second jour de mon arrivée au camp d'entraînement et je suivis les opérations d'un lit d'hôpital.

Après la guerre je fus nommé Capitaine et décoré, mais ce n'était pas suffisant. Je repris donc mes activités politiques. Je passe sur les peines que cela me coûta. Je fus nommé quinze fois ministre, mais le gouvernement s'écroula chaque fois trop tôt pour que j'aie à Grenoble avec mon titre. Enfin, je réussis à me faire nommer ministre de la marine juste avant les vacances parlementaires et, ayant du temps devant moi, je pris l'avion pour Grenoble.

L'É.P.A. avait pris quelque peu d'extension. Sur l'aéroport particulier de l'école le Général qui la commandait me reçut en grande pompe, parmi les éclairs des flashes des reporters de "Carnet de Bord". Après quoi je passais en automobile une revue

des quelques dix-neuf mille élèves. Ce ne fut qu'après avoir visité les ateliers géants, survolé la ville servant de dortoir et inspecté les installations de télévision scolaire de l'école que je pus m'adresser directement au général. Sur mon titre, je lui demandais sans ambages :

- "Qu'est-ce que l'Uniforme Ajouté ? "

Il me regarda d'un air perplexe et se gratta le menton. Après quoi il m'expliqua que cette vieille histoire était oubliée de tous depuis longtemps.

- "Voyons... mais non ! il reste dans la périphérie de l'école un vieux chef à la retraite qui doit s'en souvenir. On va vous y conduire en hélicoptère. Capitaine, faites sortir l'hélicoptère numéro 73 ! "

Le vieillard me reçut plein d'un grand respect et me demanda ce qui lui valait l'honneur de ma visite.

- "Qu'est-ce que l'Uniforme Ajouté ?" lui demandais-je. Il pâlit, jaunit, verdit et tomba foudroyé par une crise cardiaque.

Mais grâce aux méthodes modernes d'ionisation moléculaire par le Strombonium 832 utilisées à l'école, il se remit vite. Il me demanda alors de faire sortir tout le monde et, sous le sceau du secret, me confia la clé de la question qui avait obsédé toute ma vie. Et il faut avouer que cela en valait la peine. L'Uniforme Ajouté est en effet... mais c'est vrai, j'ai promis de ne le dire à personne.

Le lendemain le ministère tombait.

H.B.P.

\*\*\*\*\*

L'École se charge de nous apprendre bien des choses. Dans le domaine des lettres en particulier, de nombreux professeurs s'efforcent de nous inculquer des tas de langues anciennes et modernes, dont la caractéristique commune est certainement la barbarie. Il n'est qu'à voir l'effet absolument désastreux et déprimant que produit un dictionnaire latin français sur l'esprit fragile et pacifique du pupille, pour imaginer les conséquences navrantes de telles études. Les mots anglais, allemand, latin voltigent et se heurtent dans nos pauvres têtes pour échapper parfois de notre bouche le plus ridiculement du monde. Mais une telle constatation ne justifierait pas le présent article si elle ne faisait ressortir une lacune plus fâcheuse encore de notre enseignement. En effet, de toutes ces langues que nous étudions, parlons-nous anglais ? allemand ? français ? latin ? Mais non. Nous parlons un langage bien particulier : le langage pupille. Or nous avons beau examiner l'emploi du temps, cette matière n'y figure aucunement. Qu'en pensez ? ....

Il conviendrait de faire ici une étude approfondie de cette curieuse langue (qui pour certains s'apparenterait au français) et de rapporter les traités de nombreux érudits ; malheureusement, faute de place nous ne pouvons nous y étendre.

Carnet de Bord (toujours à l'avant-garde !) propose donc un remède à cette insuffisance de nos cours en mettant en chantier un "petit dictionnaire à l'usage du pupille moyen".

Nous devons d'abord rassembler les divers matériaux qui le constitueront, à savoir les mots et leurs définitions, les remarques grammaticales et

les idiomes. Nous ne prétendons pas nous attaquer seuls à une si énorme tâche et nous demandons de l'aide à tout pupille prétendant connaître sa langue. De plus n'étant jamais fini et les mots pouvant changer de sens au cours des siècles nous ne pouvons pas adopter l'ordre alphabétique. Les mots seront donc classés par... à vrai dire ne seront pas classés.

R.M.

### Petit Dictionnaire du Pupille moyen

\*\*\*\*\*

Consigne : erreur judiciaire.

Bulle : mot désignant une félicité parfaite, que connaît le pupille lorsqu'il n'a rien à faire ; il reste alors figé en une sorte d'extase ; on dit qu' "il brille". La bulle est l'objet de tous nos souhaits. Nous rappelons qu'à l'origine de ce mot est un liquide que nous raconterons peut-être un jour.

Travail : plaie sociale. Les pupilles ont entrepris une lutte rigoureuse contre ce mal, qui peut provoquer certains déséquilibres mentaux.

Physique : (d'après un professeur) pêche en eau trouble ; parfois on ramène une vieille gaudasse ; parfois une belle brême.

Cafard : maladie existant à l'état endémique dans certaines écoles, elle est due à un travail trop intensif : elle est peu répandue à l'école.

Chouïa : terme général désignant une précipitation brutale et simultanée de plusieurs personnes sur un même objet.

Compréhension : obstacle à l'esprit de discipline qui doit régner dans une école. CF : "Bienheureux les pauvres d'esprit" M.S.J.C. et "Heureux qui a compris qu'il ne fallait pas chercher à comprendre"

Élève : malheureux tourmenté par les professeurs.

Professeur : malheureux tourmenté par les élèves.

Motif de punition : histoire drôle.

Récompense : (pluriel inusité, le mot lui-même est fort peu employé) sanctionne certains actes des élèves. Une vulgarisation de la récompense est souhaitée.

Punitions : (singulier inusité) sanctionne d'autres actes des élèves.

Défaut : mot d'origine douteuse, mal défini, le pupille en serait dépourvu.

Latin : procure autant de dédain aux techniques que de sommeil aux classiques.

Atelier : procure autant de mépris aux classiques que de fatigue aux techniques.

Cours de math : leçon de natation.

LE COIN DES ANCIENS

ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES  
de l'ECOLE des PUPILLES de l'AIR

\*\*\*\*\*

SIEGE SOCIAL : bd Jh Vallier GRENOBLE  
C.C.P. 3310-26 LYON

\*\*\*\*\*

DECLARATION

Procès Verbal de Réunion du 29 Juin 1955.

L'ASSOCIATION des Anciens Elèves de l'Ecole des Pupilles de l'Air reconnue par le Journal Officiel des lundi 22 et Mardi 23 Octobre 1951, enregistrée à la Préfecture de l'Isère suivant une déclaration portant le n° 3397 du 17 Octobre 1951, s'est réunie en Assemblée Générale le 29 Juin 1955, à son siège social : Bd Joseph Vallier à GRENOBLE.

Monsieur GERVAIL Officier d'aviation, Président de l'Association a exposé aux sociétaires la situation financière et morale de l'Association.

SITUATION FINANCIERE :

Total en Caisse ..... 36 326 F

Dépenses (depuis la fondation de l'Association) :

1 voyage à Paris pour un Pupille à l'occasion du XXle salon international de l'Aéronautique ..... 2 000 F

1 prix offert à l'occasion de la distribution des prix 1953 & 1955 .....	4 000 F
..... et	2 880 F
Bulletin Association .....	4 000 F
Frais Secrétariat .....	3 500 F
Frais généraux (Réunion du 29/6/55) .....	10 594 F

L'Assemblée générale approuve les comptes.

## SITUATION MORALE

### A/ Sociétaires

70 Membres Titulaires

74 Membres Honoraires

### B/ Fonctionnement du Bureau

L'Assemblée générale décide d'élire un nouveau Bureau provisoire dont les Membres Actifs, c'est-à-dire le Secrétaire et le Trésorier seront stationnés à Grenoble.

Le bureau provisoire élu précédemment ne pouvait fonctionner correctement étant donné la dispersion de ses Membres. A titre transitoire le Président avait délégué les fonctions Actives de l'Association à Monsieur TADDEI Yves de l'École des Pupilles de l'Air.

L'Assemblée Générale approuve cette décision.

\*\*\*\*\*

Après un vote en Assemblée Générale le nouveau bureau provisoire suivant a été élu :

Président	:	Monsieur	GERVAIL	Julien
Vice-Présidents	:	Messieurs	LEGRAND	François
			BRUNELOT	Jacques
			PICARD	Herbert

Secrétaire	:	Monsieur	TADDEI	Yves
Secrétaire Adjoint	:	Monsieur	HALOTIER	Daniel
Trésorier	:	Monsieur	BLONDEL	Louis
Trésorier Adjoint	:	Monsieur	HARENT	Jean-Michel
Autre Membre	:	Monsieur	BRUMELOT	André

Le livre de Caisse sera arrêté par Monsieur TADDEI et transmis au nouveau Trésorier Monsieur BLONDEL.

C/ L'Assemblée Générale décide d'élire parmi les Officiers et Professeurs de l'Ecole des Pupilles de l'Air des "Membres Conseillers" de l'Association qui par leur action et leurs conseils aideront le nouveau bureau provisoire dans son travail.

Ont été élus: MMle Capitaine MOUTET, THIEULLE, DELRIEU, FERRIEU.

D/ Les Elèves de l'Ecole des Pupilles de l'Air éditant une Revue intitulée "Carnet de Bord" - , L'Assemblée Générale autorise le nouveau Bureau à rentrer en relation avec le Comité de ce bulletin afin de le transmettre aux sociétaires : Membres Titulaires et Membres Honoraires. Six "Carnet de Bord" paraîtront dans l'année. Une rubrique "Le coin des Anciens sera réservé dans chaque numéro, à l'Association.

E/ Bulletin de l'Association: le bureau provisoire est autorisé à éditer le bulletin annuel de l'Association.

F/ Gérant du Bulletin de l'Association

Monsieur BRUMELOT André est élu Gérant du Bulletin de l'Association. Il devra en outre rentrer en relation avec le Comité de rédaction de "Carnet de Bord" afin de veiller à la bonne application des décisions prises à § D

G/ Cotisations

Afin de couvrir les frais d'Édition et d'envoi de "Carnet de Bord" et du Bulletin de l'Association, l'Assemblée Générale décide de relever le prix de la cotisation annuelle à 500 fr à partir de 1956. Exception faite pour les élèves des classes terminales dont la cotisation restera fixée à 300 fr au moment de l'admission.

H/ L'Assemblée Générale autorise le nouveau bureau provisoire à rentrer en relation avec les Etablissement L. LOUARD & fils Verrerie de la vieille d'Argent à LONGROY par GANACHES (Somme pour étudier la fabrication d'un cendrier en verre OPALEX blanc portant l'insigne de l'Ecole.

Ce cendrier sera vendu aux sociétaires qui en feront la demande et aux sympathisants de l'Association. Le Bénéfice résultant de cette vente sera envoyé au compte de l'Association.

Le Président

Le Secrétaire

Monsieur J. GERVAIL

Monsieur TADDEI

A Grenoble, le 29 Juin 1955

\*\*\*\*\*

# C O N C O U R S

\*\*\*\*\*

L'Association des Anciens Elèves envisage la fabrication d'un cendrier en pyrex blanc dont la décoration sera donnée par un concours ouvert à tous les lecteurs du "Carnet de Bord".

Membres titulaires, honoraires de l'Association, Elèves de l'E.P.A. adressez-nous vos projets de cendrier le plus vite possible. Ce concours prendra fin courant Janvier 1956.

Les projets retenus recevront des prix fort intéressant dont la liste paraîtra dans le prochain Carnet de Bord. Un jury composé de Professeurs d'Officiers et de membres du bureau de l'Association désignera des gagnants.

Les projets devront être adressé sous pli cacheté, avec le nom du participant sur l'enveloppe seulement, aux adresses suivantes :

"Carnet de Bord"  
E. P. A.  
G R E N O B L E

ou

A. A. E. E. P. A.  
G R E N O B L E

Le Secrétaire  
de l'A.A.E.E.E.A.  
TADDEI

Paris,

Mon Cher Ami,

J'espère que les lecteurs de Carnets de Bord seront indulgents à l'égard de ma prose et de ma façon peut-être trop méthodique et dépourvue de poésie de leur présenter l'X. (notamment le Commandant KAUFMANN qui n'aime pas beaucoup pour ne pas dire qu'il les exècre, les X.)

Pour ce qu'on pourrait appeler le profane, l'X est cette grande Ecole qui, fondée en 1794, a fourni à la France, depuis cette date, des personnalités éminentes les cadres des grands services de l'Etat et bon nombre d'ingénieurs de l'industrie privée. C'est enfin une pépinière de jeunes gens catalogués comme "abrutis par les maths", et qui défilent en bicorne le 14 juillet.

Mais quand on fait partie de l'Ecole, on voit qu'il y a bien autre chose.

C'est d'abord une Ecole Militaire, ce qui n'est pas fait pour gêner un ancien pupille qui a passé 4 ans au Prytanée, mais le polytechnicien moyen est effrayé à la rentrée par le nombre de séance d'instruction militaire, de manoeuvres à pied et d'artillerie et aussi... par le régime de punitions !

Un second aspect de l'X qui apparaît fondamental pour les Elèves dès leur rentrée, réside dans l'importance qui échoit au classement de sortie.... Cela parce qu'il faut travailler et on n'en a plus bien envie après le gros travail de préparation au

concours et d'autant moins que l'Ecole avec ses salles de jeux, de lecture, discothèque, piscine et télévision et Paris offrent bien des tentations.

Un aspect de l'Ecole qui m'a beaucoup plu est l'organisation des Elèves en une société régie par le "Code X", énoncé de lois relatives au comportement des élèves en toute circonstance et qui résume les 160 ans de tradition de l'Ecole.

Il conviendrait de terminer cet exposé en disant que les X sont des gens comme les autres - très souvent encore "potaches" dont une minorité seulement a été définitivement abrutié par les maths -

Ravi de cette école, je regrette pourtant que l'enseignement soit uniquement théorique car il faudra apprendre à la sortie de l'école son métier d'ingénieur ce qui prolonge considérablement les études et n'aura fait de l'X qu'une étape, excellente pour ceux qui seront des savants mais les autres avaient-ils besoin d'une telle formation d'esprit ?

J'ajoute qu'on fait beaucoup de sport à l'école, beaucoup de sport et tous les sports : du cheval à l'aviron en passant par le judo, la natation, l'escrime....

Heureux si j'ai pu faire plaisir à la rédaction de "Carnet de Bord" et l'A.A.E.E.P.A. Reçois pour eux et pour toi mon amical souvenir.

Jean BLONDEAU

\*\*\*\*\*